Ben Azzouna Nourane
Aux origines du classicisme. Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et les Djalayirides 656-814/1258-1411)

Leiden, Brill
2018, xxiv, 746 p.
ISBN : 9789004369788

Au cours de la période mongole, des évolutions majeures interviennent dans le système et le contexte de production des manuscrits et marquent un tournant important dans l'histoire de l'art du livre du monde islamique et iranien. Ce sujet pourrait sembler bien connu mais n'a pourtant, jusqu'à présent, jamais fait l'objet d'une étude aussi détaillée. Celle-ci associe une analyse rigoureuse des manuscrits conservés (codicologie, paléographie et histoire de l'art) avec une lecture attentive des sources historiographiques et de la littérature sur la calligraphie. Avec cet ouvrage, publication de sa thèse de doctorat soutenue à l'École pratique des Hautes Études (EPHE), Nourane Ben Azzouna, maître de conférences à l'université de Strasbourg, jette ainsi un nouvel éclairage sur les arts du livre en Irak et en Iran du Nord-Ouest sous le règne des dynasties ilkhānide et djalayiride (656-814/1258-1411).

L'ouvrage se compose de neuf chapitres, dont une introduction, un prologue et une conclusion, ainsi que deux parties répertoriant les manuscrits étudiés par l'auteure ; seules les parties trois à six constituent donc le corps du texte et le cœur de cette étude.

Le troisième chapitre aborde la question des arts du livre ilkhānide durant la seconde moitié du XIIIe siècle. Cette période est à la fois marquée par une certaine carence du mécénat royal et l'émergence d'un grand maître de l'écriture, Yāqūt al-Mustaʿṣimī, dont l'auteure brosse ici un portrait détaillé de la vie et la carrière (p. 37-206). Grâce à une analyse comparative des manuscrits attribués à ce célèbre calligraphe de Bagdad, Nourane Ben Azzouna offre une vision plus détaillée du rôle qu'il joua dans la maturation de la calligraphie arabe classique, et sur l'origine de sa légende. Un des apports essentiels de cette étude concerne l'identification de critères d'évaluation solides destinés à authentifier la main du maître ; de nombreux « faux » ont ainsi pu être identifiés et sont listés à la fin de l'ouvrage (chapitre 9). L'auteur achève cette partie par l'analyse des décors, principalement des enluminures, s'intéressant à la fois aux programmes décoratifs, aux structures enluminées et aux motifs décoratifs employés.

Le quatrième chapitre est consacré à l'âge d'or de la période ilkhānide et propose de reconsidérer les manuscrits monumentaux réalisés pour les sultans Ghazan et Oljeytu au regard de la production manuscrite globale (p. 207-363). Cette nouvelle étude permet ainsi de préciser ou de remettre en question certaines affirmations préalables concernant la date de réalisation, l'origine de la commande ou la destination de ces manuscrits particulièrement raffinés. Elle contribue également à en apprendre davantage sur la vie, la carrière et l'œuvre de célèbres artistes bagdadiens, comme le calligraphe Aḥmad al-Suhrawardī ou les enlumineurs Muḥammad b. Aybak b. Abdallah et Muḥammad b. al-Sāʿātī, mais aussi de préciser leur rôle au sein de cette production et leur statut social. Le réexamen de l'acte de waqf du *Rab'-i Rashīdī*, la fondation du vizir Rashīd al-Dīn, et une comparaison de ce texte avec d'autres sources contemporaines, y compris les manuscrits conservés, offre également une vision plus précise de son rôle dans les arts du livre et la production artistique des deux premières décennies du XIVe siècle.

Dans le cinquième chapitre, Nourane Ben Azzouna retrace l'évolution du mécénat livresque royal depuis l'époque abbasside jusqu'à la fin de la période mongole, s'attardant notamment sur l'origine de la première *kitābkhāna* royale établie sous les derniers Ilkhāns, Abū Saʿīd et Ghiyāth al-Dīn, puis les nombreux changements intervenants dans les relations entre mécènes et artistes sous le règne des Djalayirides (p. 364-530). Une analyse paléographique des manuscrits attribués ou attribuables aux disciples de Yāqūt al-Mustaʿṣimī permet ensuite d'évaluer l'impact de sa méthode sur la calligraphie du XIVe siècle et du rôle de son « école » dans les orientations esthétiques prises par les *kitābkhāna* djalayiride et timouride. À cette occasion, est également abordé le problème posé par les pages d'albums timurides, turkmènes et safavides attribuées au maître et à ses disciples. Ce chapitre retrace également l'évolution de la théorie de la calligraphie qui prend un nouveau tournant pendant ou peu après le règne d'Abū Saʿīd, ainsi que les origines du *nastaʿlīq*, graphie iranienne par excellence. L'auteure clôture cette partie en évoquant les évolutions les plus significatives de l'art de l'enluminure sous le règne des Djalayirides.

Le sixième chapitre, l'épilogue, est consacré aux caractéristiques codicologiques (papiers, cahiers, formats, reliures) des cent-vingt-cinq manuscrits composant le corpus principal et catalogués dans le huitième chapitre de cet ouvrage. L'analyse des formats et de la mise en page des manuscrits est sans nul doute la contribution la plus importante de cette dernière partie, et probablement la plus

BCAI 34 (2020) Ben Azzouna Nourane: Aux origines du classicisme. Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et les Djalayirides 656-814/1258-1411), recensé par Adeline Laclau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

innovante de cette étude. Alors que les résultats obtenus apportent de nouveaux renseignements concernant l'usage des divers formats de papier et l'apparition des manuscrits de taille monumentale au début du XIVe siècle, la méthode adoptée pour les obtenir constitue une véritable avancée pour la recherche sur les arts du livre dans le monde islamique. Le classement typologique et chronologique de ces données dans deux tableaux situés à la fin de l'ouvrage facilite par ailleurs la compréhension de la méthodologie adoptée. (Annexes 1 et 2).

En somme, grâce à un matériel d'étude riche, souvent inédit, et une analyse de chacun de ces documents au regard de l'ensemble de la production et du contexte culturel dans lequel il s'insère, cet ouvrage livre une interprétation plus précise de l'histoire des arts du livre en Irak et en Iran sous le règne des dynasties ilkhānide et djalayiride. L'étude démontre également l'intérêt d'appliquer cette approche méthodologique, mêlant à la fois histoire de l'art, histoire du livre et histoire culturelle, à d'autres productions et cultures manuscrites ouvrant ainsi la voie à de nouvelles recherches afin d'affiner nos connaissances sur les arts du livre dans le monde islamique.

Adeline Laclau
Docteure de l'Université d'Aix-Marseille (AMU)

BCAI 34 (2020) Ben Azzouna Nourane: Aux origines du classicisme. Calligraphes et bibliophiles au temps des dynasties mongoles (Les Ilkhanides et les Djalayirides 656-814/1258-1411), recensé par Adeline Laclau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net